Bureau d'information et de communication

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Message du Conseil d'Etat pour le Jeûne fédéral

Voici le texte du message adressé par le Conseil d'Etat du canton de Vaud à ses concitoyennes et ses concitoyens à l'occasion du Jeûne fédéral 1997, le 21 septembre prochain. Ce message est remis à tous les pasteurs ainsi qu'aux curés et ministres du culte catholique en office dans le canton, qui sont invités à en donner connaissance à leurs fidèles. Il peut être cité dans la presse.

" Chères concitoyennes, chers concitoyens,

" De nombreuses religions ont intégré à leur piété la pratique du jeûne: exercice où la vie corporelle épouse l'attitude intérieure pour aider l'être humain à se vider de lui-même. Un espace, trop souvent étouffé par le copieux quotidien, devient ainsi disponible à l'attente de dépassements. Dans l'humilité et la reconnaissance, le croyant mesure son besoin d'une nourriture spirituelle renouvelée et se réjouit d'en goûter la saveur.

" De nos jours, rares sont ceux qui pratiquent effectivement cet exercice. Même de manière symbolique, il demeure pourtant bon que le peuple et les autorités de notre pays mettent à part un jour pour s'encourager à évaluer leur existence avec un peu de recul. Les contraintes de la vie au jour le jour doivent ainsi céder le pas à une réflexion portant sur le long terme. Quelles seront demain les conséquences de nos actes d'aujourd'hui? Cette question se pose avec une acuité égale qu'il s'agisse des affaires de chacun d'entre nous ou de celles de l'Etat.

" Ne le voudrions-nous pas que les changements se chargeraient de nous contraindre à cet effort de distanciation. Aujourd'hui, l'insouciance des temps d'abondance n'est plus de mise. C'est même jusqu'à la perception de notre passé qui subit une diète sévère.

Ces creux doivent pourtant conduire à plus de lucidité et non au défaitisme. Une dramatisation exagérée ne rend justice ni à ce que fut vraiment notre histoire ni à ce qu'est réellement la situation actuelle. Les abandons nécessaires ne devraient occulter ni la fierté que nous pouvons garder de l'essentiel de notre passé, ni les espoirs

légitimés par l'état privilégié dans lequel se trouve encore notre pays.

" La vie a un autre goût et nous avons ensemble les moyens de le lui donner. Si, du mois, nous acceptons le régime imposé par l'esprit qui veut répondre à notre faim: son assaisonnement ne peut être que responsabilité, justice et solidarité. "

Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud

Lausanne, le 15 septembre 1997